

# Hebdo Canada



Ottawa, Canada

Volume 6, N° 47  
(Hebdomadaire)

le 22 novembre 1978

Conférence des premiers ministres sur la Constitution . . . . .	1
Communiqué préliminaire sur le commerce du Canada, septembre 1978 . . .	2
Bourses d'études de la SCHL . . . . .	3
Déclaration du ministre de la Défense nationale à la BFC Petawawa . . . . .	3
Visite d'hommes d'État africains . . . . .	3
Un professeur de McGill honoré . . . . .	3
Un centre ville où il fait bon vivre: expérience torontoise . . . . .	4
Le Canada présent aux fêtes de l'indépendance de la Dominique . . . . .	4
Le premier ministre d'Israël en visite officielle au Canada . . . . .	5
Participation du Canada à la FUNU . . . . .	5
Quand l'informatique facilite le choix d'une carrière . . . . .	5
Il y a 60 ans... . . . . .	5
Pour la Noël 1978 les postes canadiennes ont choisi le thème de la Mère et l'Enfant . . . . .	6
Les Franco-Colombiens découvrent dans leur langue une raison de fierté . . . . .	6
La chronique des arts . . . . .	7
Nouvelles brèves . . . . .	8

## Conférence des premiers ministres sur la Constitution

Du 30 octobre au 1er novembre, le premier ministre et les premiers ministres des dix provinces, secondés de leurs ministres, se sont réunis à Ottawa pour discuter diverses questions d'ordre constitutionnel, notamment d'une Charte canadienne des droits et libertés, de la répartition des pouvoirs entre le Parlement fédéral et les législatures provinciales, des institutions de la Fédération canadienne et du processus de révision constitutionnelle, y compris la question du rapatriement de la Constitution et d'une formule pour sa modification, sauf, dans ce dernier cas, quant au Québec.

De nombreux observateurs ont assisté à la conférence dont: les chefs des partis de l'Opposition au Parlement, des sénateurs, des députés fédéraux et des membres des Assemblées législatives provincia-

les, des membres du Groupe de travail sur l'unité canadienne, de même que des dirigeants d'organismes représentant les autochtones, à savoir la Fraternité des Indiens du Canada, l'Inuit Tapirisat du Canada, le Conseil national des autochtones du Canada, des représentants d'associations provinciales et, enfin, des représentants de la Fédération canadienne des municipalités et de quelques associations provinciales des municipalités.

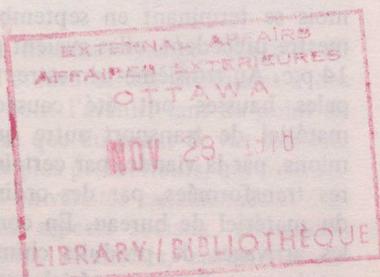
### Le renouvellement de la Constitution

Les premiers ministres se sont mis d'accord sur ce qui suit:

- l'importance et l'urgence de la réforme constitutionnelle;
- la responsabilité qui incombe au gouvernement fédéral et aux gouvernements provinciaux de trouver des solutions aux



Les dix premiers ministres provinciaux, en compagnie du premier ministre, M. Pierre Trudeau (debout, quatrième en partant de la gauche), lors de la Conférence fédérale provinciale des premiers ministres qui s'est tenue à Ottawa du 30 octobre au 1er novembre: (debout dans l'ordre habituel) M. Bennett Campbell (Île-du-Prince-Édouard), M. William Bennett (Colombie-Britannique), M. Peter Lougheed (Alberta), M. Frank Moores (Terre-Neuve), M. William Davis (Ontario), M. Sterling Lyon (Manitoba); (assis dans l'ordre habituel) M. Richard Hatfield (Nouveau-Brunswick), M. René Lévesque (Québec), M. Allan Blakeney (Saskatchewan) et M. John Buchanan (Nouvelle-Écosse).



C'était ce jour...  
Le Canadien, premier journal imprimé entièrement en français au Canada, parut le 21 novembre 1806.

Ted Grant

problèmes d'ordre constitutionnel;

— la nécessité pour tous les gouvernements d'adopter une attitude de souplesse et de manifester une volonté de compromis; et

— la nécessité pour tous les gouvernements de consacrer temps et énergie à l'entreprise de renouvellement.

#### **Le processus de renouvellement**

Les premiers ministres sont convenus:

- d'établir un comité sur la Constitution, composé de ministres fédéraux et provinciaux désignés à cette fin, y compris les ministres des Affaires intergouvernementales, les ministres de la Justice et les procureurs généraux, selon les besoins. Le comité sera secondé de fonctionnaires, et d'autres ministres pourront s'y joindre au besoin lorsque ses délibérations porteront sur des pouvoirs précis;
- de prendre des mesures pour que leurs cabinets respectifs examinent promptement toute question en litige au sein du comité sur la Constitution, de manière à accélérer le processus décisionnel;
- de demander au comité sur la Constitution de leur adresser des rapports intermédiaires sur les difficultés qui pourraient survenir au cours de ses délibérations et qui pourraient l'empêcher de formuler des propositions précises avant leur prochaine Conférence sur la Constitution;
- de prier le comité de faire rapport aux premiers ministres avant leur prochaine conférence sur la Constitution;
- de tenir, le 5 et 6 février 1979, une conférence pour étudier les propositions précises du comité, ainsi que d'autres questions concernant le renouvellement de la Constitution et de prendre les décisions qui s'imposent.

**Le Programme de transfert** des terres sera progressivement abandonné au cours de l'hiver. Lancé en 1972 dans le cadre du Programme de développement des petites exploitations d'Agriculture Canada, le programme visait à aider les exploitants de petites fermes non rentables à se retirer de l'agriculture en offrant aux vendeurs des subventions pouvant atteindre \$3 500. Le programme s'applique dans toutes les provinces sauf Terre-Neuve, et la valeur maximale des terres admissibles varie de \$20 000 à \$55 000 suivant les ententes conclues avec chacune des provinces. L'augmentation considérable de la valeur des terres au cours des dernières années a ôté toute raison d'être au programme.

## **Communiqué préliminaire sur le commerce du Canada, septembre 1978**

Après désaisonnalisation et sur la base de la balance des paiements, les exportations et les importations canadiennes ont fortement progressé; par conséquent, l'excédent du commerce des marchandises atteint \$754 millions au troisième trimestre et il a dépassé de 12 p.c. celui du deuxième trimestre. Les exportations et les importations ont respectivement totalisé \$13 225 millions et \$12 471 millions pour le trimestre, ce qui représente des hausses de 2 p.c. et de 1,5 p.c. sur le trimestre précédent. L'excédent du troisième trimestre, bien que supérieur à celui du deuxième, est environ moitié moins que l'excédent, plutôt exceptionnel par rapport au passé, du premier trimestre.

L'excédent cumulé de \$2 883 millions pendant les neuf premiers mois de 1978 a été supérieur de 60 p.c. aux \$1 807 millions enregistrés au cours de la période correspondante de 1977.

En septembre, les exportations et les importations ont respectivement grimpé de 20 p.c. et de 9,5 p.c. par rapport au mois d'août; ainsi, l'excédent commercial est passé à \$631 millions pour le mois, ce qui représente une amélioration considérable sur celui des deux mois précédents.

#### **Exportations (base douanière)**

Les exportations vers les États-Unis se sont accrues de 9,7 p.c. en septembre pour se chiffrer à \$3 302 millions. A peu près la moitié de cette augmentation vient d'une augmentation des livraisons de véhicules et de pièces automobiles (notamment de camions). Les exportations de produits forestiers, de métaux et de machines ont également augmenté.

Les livraisons aux États-Unis pendant les trois mois se terminant en septembre ont augmenté de 1,5 p.c. par rapport au deuxième trimestre. Elles ont atteint le niveau record de \$9 277 millions, surtout à cause de l'accroissement des exportations de poisson, de concentrés métalliques, de produits forestiers, de voitures de tourisme et de matériel non automobile. Par contre, les expéditions de produits chimiques, de métaux, de camions et de pièces de véhicules automobiles ont fléchi par rapport au deuxième trimestre.

Après avoir progressé de 2 p.c. en août, les exportations désaisonnalisées vers les pays d'outre-mer ont fait un bond de 40 p.c. en septembre pour se fixer au chiffre record de \$1 614 millions. Les

hausse ont touché la plupart des produits, notamment le blé, les minerais métalliques, le charbon, le bois de construction, la pâte de bois, les métaux et le matériel non automobile. En revanche, les livraisons d'orge et de véhicules automobiles ont reculé en septembre.

Les exportations vers les pays d'outre-mer se sont établies à \$3 892 millions au troisième trimestre, ce qui représente un gain de 7 p.c. sur le trimestre précédent et une hausse légère par rapport au premier trimestre. Au cours du trimestre se terminant en septembre, la progression des expéditions s'est fait sentir dans tous les pays sauf le Royaume-Uni, et plus particulièrement dans les pays non industrialisés. Les livraisons désaisonnalisées de céréales et de charbon ont augmenté d'environ \$100 millions; les exportations de bois de construction, de pâte de bois, d'engrais et de matériel non automobile se sont également accrues. On a toutefois observé une baisse des livraisons de minerais métalliques, de produits chimiques, de métaux et de produits automobiles (autres que les voitures de tourisme).

#### **Importations (base douanière)**

Après s'être repliées de 1,5 p.c. en août, les importations désaisonnalisées en provenance des États-Unis se sont accrues de 7,9 p.c. en septembre pour atteindre \$3 116 millions. La plupart des produits ont participé à cette hausse, notamment les matières industrielles, les camions, les pièces automobiles, les machines et le matériel divers. Les importations de voitures de tourisme ont reculé par rapport aux niveaux observés en juillet et en août, qui, après désaisonnalisation, avaient été supérieurs à la moyenne.

Les importations provenant des États-Unis ont progressé de 1,9 p.c. pour totaliser \$8 934 millions au cours des trois mois se terminant en septembre; le trimestre précédent, elles avaient grimpé de 14 p.c. Au troisième trimestre, les principales hausses ont été causées par le matériel de transport autre que les camions, par la viande, par certaines matières transformées, par des ordinateurs et du matériel de bureau. En contrepartie, les arrivages de produits chimiques, de camions et d'autre matériel ont diminué.

Les importations désaisonnalisées en provenance des pays d'outre-mer se sont chiffrées à \$1 281 millions en septembre,

ce qui représente un gain de 15 p.c. (contre un repli de 9,5 p.c. en août). Ce revirement est dû à l'augmentation des arrivages de pétrole brut, des matières industrielles, de machines, de véhicules automobiles et de biens de consommation.

Les importations provenant des pays d'outre-mer ont progressé de 2,5 p.c. de juillet à septembre pour s'établir à \$3 625 millions, après avoir enregistré une hausse légèrement supérieure au trimestre précédent. Les principaux responsables de cette performance ont été les pays autres que ceux de la Communauté économique. Si les arrivages désaisonnalisés de viande, de pétrole brut, d'acier, de machines, de camions et de pièces de véhicules automobiles ont augmenté au cours du troisième trimestre, ceux de voitures de tourisme, de vêtements et de chaussures ont diminué.

La hausse en dents de scie des prix des exportations et des importations, amorcée au début de 1977, s'est poursuivie au troisième trimestre de 1978. Comme les prix moyens des exportations et des importations ont respectivement progressé d'environ 8 p.c. et 12 p.c. entre les neuf premiers mois de 1977 et la période correspondante de 1978 (selon des données incomplètes), on observe une dégradation des termes de l'échange du Canada (le rapport des prix à l'exportation et des prix à l'importation).

### Bourses d'études de la SCHL

Des modifications ont été apportées au programme de bourses d'études supérieures de la Société centrale d'hypothèques et de logement (SCHL) pour l'année scolaire 1979-1980.

Compte tenu de la politique actuelle préconisant les restrictions budgétaires, les fonds disponibles ont été limités à \$777 900 (contre \$1 325 000 en 1978-1979).

De ce montant réduit, jusqu'à 50 bourses d'études seront attribuées à des étudiants dont l'avenir, tant du point de vue scolaire que du point de vue carrière, semble des plus prometteurs, qui fréquenteront des universités canadiennes et étudieront les aspects sociaux, physiques, économiques, financiers, environnementaux, législatifs ou gestionnaires de l'habitation.

Les bourses d'études de la SCHL com-  
(suite à la page 8)

### Déclaration du ministre de la Défense nationale à la BFC Petawawa

Le ministre de la Défense de Norvège, M. Rolf Hansen, a fait une visite officielle au Canada, du 29 octobre au 3 novembre. A cette occasion il a eu des entretiens avec le ministre de la Défense nationale, M. Barney Danson, et d'autres hauts fonctionnaires canadiens. Cette visite fait suite à celle que M. Danson a faite en Norvège en octobre 1977.

Le 31 octobre alors que les deux ministres visitaient la BFC Petawawa, M. Danson a fait une déclaration dont voici quelques extraits:

"Pour la défense du Commandement allié en Europe et en particulier pour la défense du nord de la Norvège, le gouvernement accorde une importance majeure à notre capacité de renforcer, le plus rapidement possible, en cas d'urgence, le flanc nord, par des soldats entraînés.

"[Pour faciliter le transport et gagner du temps], j'ai donc décidé qu'il serait préférable...de grouper les effectifs du Groupe de combat canadien transportable par air-mer appelé CAST, en une seule formation...

"...A compter de septembre 1980, cette nouvelle tâche incombera à la Force d'opérations spéciales basée ici à Petawawa. Le Régiment aéroporté canadien, le 1er bataillon du *Royal Canadian Regiment* de London et un bataillon du

*Princess Patricia's Canadian Light Infantry* constitueront l'infanterie alors que le *8th Hussars* assurera la reconnaissance blindée. Nous obtiendrons ainsi une formation particulièrement adaptée à ce rôle, qui aura la responsabilité et l'occasion de se préparer à ce rôle exigeant de combat tout en demeurant prête à répondre aux appels des Nations Unies pour le maintien de la paix ou à toute autre éventualité.

"[par ces mesures], nous sommes confiants de créer une force de renfort compétente, assez forte pour dissuader par sa possibilité d'intervention rapide toute agression contre le flanc nord de l'OTAN.

"Comme vous le savez, la Force d'opérations spéciales est une formation relativement nouvelle, et très compétente, formée d'unités chevronnées. Même si elle est nouvelle, ses soldats sont bien entraînés.

"Nous espérons que cette amélioration démontrera encore une fois à nos alliés norvégiens et à ceux de l'OTAN notre résolution d'appuyer la cause alliée pour la défense de l'ouest de l'Europe."

Lors de son passage à Toronto, le 1er novembre, M. Hansen a posé une gerbe de fleurs au cairn "Little Norway" en souvenir des pilotes norvégiens qui se sont entraînés au Canada durant la Deuxième Guerre mondiale.

### Visite d'hommes d'État africains

A l'invitation du premier ministre, M. Trudeau, plusieurs hommes d'État africains ont séjourné à Ottawa les 1er et 2 novembre. Il s'agit du colonel Moussa Traore, président de la République du Mali et président en exercice de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal, de M. Léopold Sedar Senghor, président de la République du Sénégal, et de M. Mohamed El Mocktar Ould Samel, ministre du Plan et des Mines de la Mauritanie, représentant du président de la Mauritanie.

Le premier ministre canadien et ses hôtes africains ont procédé à un tour d'horizon de la coopération internationale visant à assurer le redressement économique et agricole de la région du Sahel.

Les entretiens ont tourné principalement autour du projet d'aménagement intégré du bassin du fleuve Sénégal.

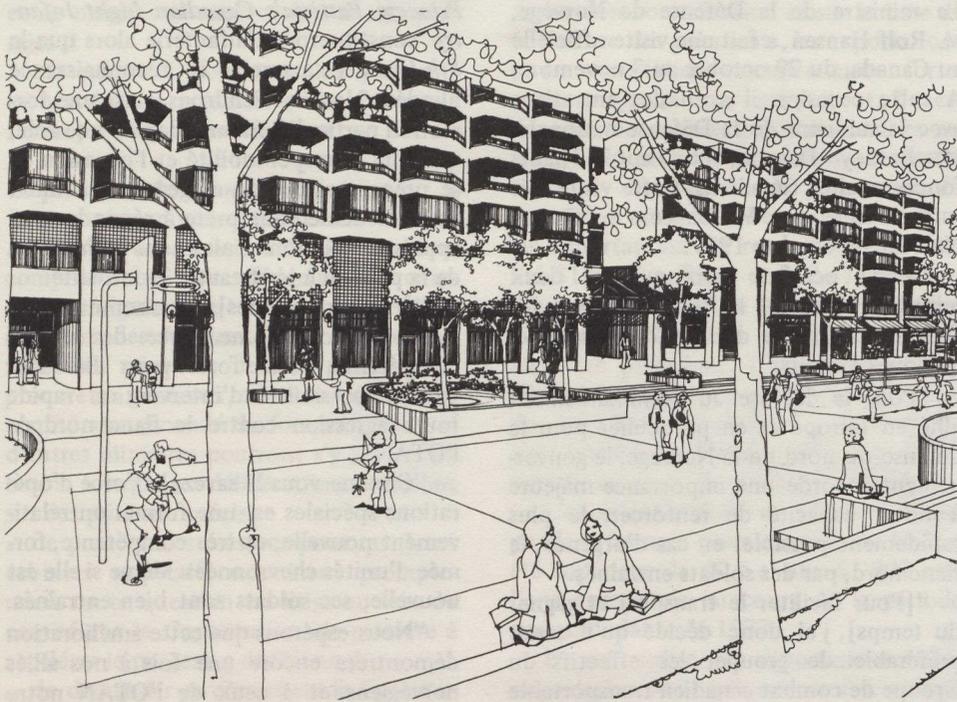
### Un professeur de McGill honoré

La division de finition et de transformation du papier de la TAPPI (Technical Association of the Pulp and Paper Industry) a décerné sa médaille 1978 à M. J. David Pfeiffer, professeur agrégé de génie mécanique à l'Université McGill de Montréal.

M. Pfeiffer est la deuxième personne à obtenir cet honneur depuis la création de la division de finition et de transformation du papier il y a sept ans.

Au cours des vingt ans qu'il a passés dans l'industrie des pâtes et papiers et avant d'entrer dans l'enseignement en 1971, M. Pfeiffer a fait des découvertes qui lui ont valu son renom actuel: il est notamment l'inventeur d'un radar qui ne peut se bloquer, du Rho-mètre Beloit servant à tester la dureté des rouleaux de papier, et l'auteur de théories sur le bobinage et la structure des bobines ainsi que d'études sur le surcalandrage.

## Un centre ville où il fait bon vivre: expérience torontoise



*Un des projets prévus pour la nouvelle communauté, l'immeuble Jarvis-Wilton, comprendra des magasins au rez-de-chaussée, des écoles aux deux premiers étages et, au-dessus, des appartements.*

Un rêve devient rarement réalité. Le quartier Saint-Laurent est pourtant l'exception qui confirme la règle. En effet, il aura fallu moins de trois ans pour que le projet voit le jour grâce aux efforts concertés de trois ordres de gouvernement et à la détermination des citoyens de Toronto.

Le projet torontois du quartier Saint-Laurent, évalué à \$145 millions, devrait sans doute être terminé vers 1985. Il regroupera écoles, magasins, installations récréatives, services de soins médicaux et logements pouvant abriter 10 000 personnes. Les premières familles pourront emménager dès le début de 1979.

Situé sur l'emplacement de l'ancienne ville d'York, fondée en 1793, ce quartier de Toronto demeure aujourd'hui l'un des seuls liens nous unissant à un passé presque deux fois centenaire. Toutefois, le temps et la négligence ont accompli leur oeuvre dévastatrice, transformant ainsi ce secteur jadis prospère, en un quartier à la fois laid et très peu fréquenté.

### Sentiment d'appartenance

Le quartier Saint-Laurent sera plutôt une véritable communauté dans laquelle les

gens pourront à la fois vivre, travailler et jouir des agréments du centre ville de Toronto. Terrains de stationnement, parcs à ferrailles et bâtiments délabrés céderont la place à 3 000 unités d'habitation au maximum, ainsi qu'à des écoles, des établissements commerciaux, des terrains de stationnement, des installations récréatives et des parcs.

Les traits physiques et sociaux du quartier ont été définis comme suit: il doit être un prolongement de la ville et non pas un projet isolé; les rues doivent être conçues de manière à être le centre où convergent toutes les activités; toutes les entrées d'habitations familiales donneront sur la rue; les bâtiments seront construits par des sociétés sans but lucratif et des entrepreneurs du secteur public ou privé afin d'offrir des logements, selon un large éventail de régimes d'occupation, à des personnes appartenant à diverses classes de revenu; dans la mesure du possible, on conservera et restaurera les bâtiments possédant une valeur historique de manière à préserver le cachet du quartier.

### Expérience dans le domaine scolaire

Une méthode novatrice a été utilisée, sans

doute pour la première fois au Canada, en ce qui concerne les écoles. En effet, les deux systèmes d'écoles, soit séparées et publiques, occuperont le premier et le deuxième étages d'un immeuble de huit étages qui abritera, au rez-de-chaussée, des magasins et, aux six autres étages, des appartements. Les salles de classe seront situées de chaque côté de deux salles polyvalentes séparées par des portes pliantes. En ouvrant ces dernières, on disposera d'une superficie de 370 m<sup>2</sup> pouvant être utilisée dans le cadre d'activités scolaires ou communautaires. Les élèves partageront même leur cour de récréation avec les locataires de l'immeuble. Le Metropolitan Toronto Separate School Board et le Toronto Board of Education assumeront les frais d'aménagement de ce terrain de 4 000 m<sup>2</sup>, propriété de la ville.

Quatre ensembles d'habitation en copropriété et un ensemble destiné à la location sont actuellement en chantier.

La Société centrale d'hypothèques et de logement accorde des prêts couvrant le coût total d'un projet assortis d'un allègement d'intérêt donnant un taux hypothécaire réel de 8 p.c. pour 50 ans et avance les fonds nécessaires aux premières études d'aménagement. En outre, 10 p.c. du coût total du projet n'auront pas à être remboursés. Les gouvernements fédéral, provincial et municipal subventionnent aussi 25 p.c. des unités dans des proportions respectives de 50 p.c., 42,5 p.c. et 7,5 p.c.

Des sociétés coopératives et d'autres sans but lucratif participant aux travaux, il est peu probable que le quartier Saint-Laurent devienne un quartier réservé aux gens riches, au détriment des personnes n'ayant qu'un revenu très modeste.

(Extrait d'un article de M. Paul Wright, publié dans la revue *Habitat*, vol. 21, n. 2.)

## Le Canada présent aux fêtes de l'indépendance de la Dominique

Le haut-commissaire du Canada à Trinité et Tobago, M. Paul Laberge, a représenté le gouvernement du Canada aux cérémonies marquant, le 3 novembre, l'indépendance de la Dominique. Il était accompagné du commissaire par intérim du Canada à la Dominique, M. T. Pinnacle.

Comme le veut la tradition, un présent a été offert au nom du gouvernement du Canada à M. Patrick R. John, premier ministre de la Dominique. Il s'agit d'une collection de livres et de films canadiens.

## Le premier ministre d'Israël en visite officielle au Canada

Le premier ministre d'Israël, M. Menachem Begin, a été l'hôte du gouvernement canadien, du 6 au 12 novembre.

Arrivé à Ottawa le 6 novembre, M. Begin était le soir même invité à un dîner privé offert par le premier ministre. Le lendemain, après avoir eu des entretiens avec le premier ministre, M. Trudeau, et avoir pris part à un déjeuner offert par le gouverneur général, M. Begin a assisté, dans l'après-midi, à la période des questions à la Chambre des communes.

M. Begin s'est aussi rendu à Montréal et Toronto. A Montréal, il a été l'invité d'honneur, le 8 novembre, à un déjeuner offert par le ministre d'État chargé des Relations fédérales-provinciales, M. Marc Lalonde. Le lendemain, à Toronto, le premier ministre, M. Trudeau, offrait à son tour un dîner en l'honneur de M. Begin.

Au cours de sa visite, M. Begin a rencontré un certain nombre d'organismes de la communauté juive du Canada.



M. Menachem Begin, lors d'une conférence de presse, à Ottawa le 7 novembre, en présence du premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau.

Ted Grant

## Participation du Canada à la FUNU

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, a annoncé récemment que le Canada prolongerait de neuf mois, soit jusqu'au 24 juillet 1979, sa participation à la Force d'urgence des Nations Unies (FUNU) au Moyen-Orient.

Cette décision fait suite à la requête du secrétaire général des Nations Unies, M. Kurt Waldheim.

Selon M. Jamieson, la présence des forces de maintien de la paix constitue un élément essentiel de stabilité dans la région pendant que se poursuivent les efforts en vue de trouver une solution politique.

De concert avec la Pologne, le Canada fournit à la FUNU des services de soutien logistique qu'il coordonne avec l'exécution d'un mandat analogue au sein de la Force des Nations Unies chargée d'observer le désengagement (FNUOD).

Quelque 1 000 militaires canadiens composent le contingent canadien de maintien de la paix au Moyen-Orient. Environ 840 d'entre eux sont détachés auprès de la FUNU dans le Sinaï et les autres, auprès de la FNUOD sur les Hauteurs du Golan.

## Quand l'informatique facilite le choix d'une carrière

Un système informatisé, mis en place par Emploi et Immigration Canada pour faciliter le choix d'une carrière, devrait connaître sous peu un rayonnement international.

Le système CHOIX (en anglais CHOICES) permet à l'étudiant ou à la personne en quête d'emploi de s'entretenir directement avec un ordinateur pour lui confier ses intérêts, ses aptitudes, ses études, ses perspectives d'avenir ainsi que ses préférences en matière de salaire et de lieu de travail.

CHOIX est programmé pour donner des informations sur plus de 600 professions; il répond à une demande en fournissant, en français et en anglais, une liste de carrières appropriées.

L'hiver dernier, CHOIX a été mis à l'essai en Colombie-Britannique, en Alberta, en Ontario et au Nouveau-Brunswick. Sa banque de professions est en voie d'être élargie.

Le système intéresse plusieurs États américains et provinces canadiennes. Ainsi, la Floride essaie CHOIX dans ses écoles secondaires et ses services d'emploi en utilisant rubans et guides fournis par

Emploi et Immigration Canada. Notons que la Floride a promis de conserver le nom CHOICES et d'indiquer qu'il s'agit d'un système du gouvernement canadien, auquel elle transmettra, par ailleurs, toute amélioration qu'elle pourrait effectuer.

Selon le ministère du Travail des États-Unis, CHOIX est le mieux adapté des principaux systèmes utilisés dans les bureaux d'emplois des divers États.

## Il y a 60 ans...

Samedi dernier, les Canadiens ont rendu hommage, par des cérémonies spéciales et des défilés, à ceux qui ont donné leur vie lors des deux guerres mondiales et durant la guerre de Corée.

Cette année, 90 anciens combattants de 14-18 se sont réunis à Ottawa pour marquer le soixantième anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale. L'un deux, M. Philius Lepage, âgé de 108 ans, a reçu un béret souvenir des mains du ministre des Anciens Combattants, M. Dan Macdonald, lui aussi un ancien combattant, qui perdit le bras gauche pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Des 628 736 Canadiens qui combattirent en Europe pendant la "Grande Guerre", 197 935 furent tués ou blessés.



La vie dans les tranchées du front, pendant une période de répit.

Pour la Noël 1978 les postes canadiennes ont choisi le thème de la Mère et l'Enfant



Des peintures du début de la Renaissance appartenant à la collection de la Galerie nationale du Canada ont été choisies pour illustrer les trois timbres de l'émission de Noël de cette année. Seul y paraîtra cependant le détail central de chaque composition: la Mère et l'Enfant.

Le timbre de 12¢ représente un détail



de *La Madone aux pois en fleur*, oeuvre d'un maître anonyme de Cologne datant du XVe siècle. La vignette de 14¢ reproduit *La Vierge et l'Enfant avec saint Antoine le Grand et un donateur*, peinture de Hans Memling, figure dominante de la peinture flamande à la fin du XVe siècle. L'illustration du timbre de 30¢



provient de la partie centrale d'un triptyque du XIVe siècle intitulé *La Vierge et l'Enfant entourés de saints: l'Annonciation, la Nativité et la Crucifixion* et qui est attribué à Jacopo di Cione.

Le design et la typographie des trois timbres ont été réalisés par Jean Morin, de Montréal.

Les Franco-Colombiens découvrent dans leur langue une raison de fierté

Une des épiceries du coin du quartier Saint-Sacrement, à Vancouver (C.-B.) porte toujours le nom que lui avaient donné ses anciens propriétaires canadiens-français: l'épicerie Granger. Mais elle appartient maintenant à une famille chinoise.

A Maillardville, le bastion francophone le mieux connu à l'ouest des Rocheuses, 3 335 personnes ont dit que le français était leur langue maternelle, lors du recensement de 1971. Cinq ans plus tard, ce chiffre était réduit de près de 1 000.

Bien que le français soit l'autre langue officielle du Canada, les francophones ne forment que le troisième groupe ethnique en importance de cette province, après les Allemands (80 970) et les Chinois (46 666).

Le taux d'assimilation des francophones en Colombie-Britannique — le plus élevé du Canada — se situe aux environs de 70 p.c. Cela signifie que, sur 10 enfants nés dans des familles de langue française, seulement trois parleront encore leur langue quand ils deviendront adultes.

Mais il ne s'agit pas là de constatations déprimantes pour les 38 430 francopho-

nes de la Colombie-Britannique.

"Il en a toujours été ainsi", dit l'abbé Robert Godard, curé de la paroisse St-Sacrement dont l'église, comme Notre-Dame-de-la-Paix à New Westminster, et Notre-Dame-de-Lourdes à Maillardville, recrute ses fidèles parmi la population francophone du voisinage.

"Les jeunes font fausse route, mais d'autres les remplacent. Et il existe maintenant un mouvement, plus fort qu'auparavant, pour conserver la langue et la culture françaises", ajoute-t-il.

Animé par une décision du gouvernement provincial de permettre aux enfants francophones de faire toutes leurs études en français, ce mouvement repose sur plusieurs institutions qui ont survécu aux succès et aux revers de la communauté francophone de Vancouver.

La Fédération des Franco-Colombiens et le Centre culturel colombien, dans le quartier St-Sacrement, offrent des services de renseignements et organisent des événements sociaux, tout en coordonnant leurs efforts afin que les enfants suivent le programme francophone.

Intérêt des anglophones

Fait surprenant, dans une province

réputée pour sa réaction soutenue contre la politique fédérale de bilinguisme et dont un des ministres s'est déjà plaint de voir du français sur les boîtes de céréales, les efforts des francophones soulèvent de plus en plus l'intérêt des anglophones.

"Ce qui se produit chez les francophones, c'est la naissance d'une nouvelle fierté pour leur langue", déclare M. Léon Lebrun, principal d'une des cinq écoles élémentaires de Coquitlam qui offrent un cours d'immersion en français, destiné surtout aux étudiants anglophones.

"Je crois qu'une partie de cette fierté surgit lorsqu'ils voient des Anglo-Colombiens s'intéresser à leur langue".

Selon Mlle Florence Wilton, directrice française du quartier scolaire de Coquitlam, l'intérêt porté à ce programme, qui va de l'immersion à 100 p.c. depuis la maternelle jusqu'à la troisième année, puis passe partiellement au français, s'est intensifié considérablement ces dernières années.

"Nous avons commencé il y a 10 ans avec deux petites classes de maternelle et nous avons maintenant plus de 200 enfants repartis dans les huit classes", dit-elle.

Extrait d'un article publiée dans *Le Devoir* du 6 novembre.

## La chronique des arts

### André Laplante au Carnegie Hall

Le jeune pianiste québécois, André Laplante, qui au mois de juillet dernier avait terminé deuxième lors du célèbre concours Tchaikovsky de Moscou, a donné pour la première fois, le 21 octobre, un concert à New York, au Carnegie Hall.

Le concert a été un succès total. Jouant devant une salle comble (en plus 200 personnes était sur la scène), André Laplante en grande forme est sorti triomphant d'un programme exigeant, où les oeuvres de virtuosité occupaient une place prépondérante. Après l'exécution magnifique de la célèbre *Sonate no 7* de Prokofieff, le public a accordé une ovation au jeune pianiste qui a ensuite présenté trois rappels.



M. André Laplante

Le programme commençait par la *Sonate en do majeur*, dite Waldstein, de Beethoven, l'*Étude en la mineur*, op. 25, no 11, de Chopin, la célèbre transcription de Liszt de *La Campanella* de Paganini et l'*Étude-tableau en ré majeur*, op. 39, no 9, de Rachamninoff. Laplante a littéralement subjugué l'auditoire par son jeu incisif et racé, véritable performance sur la corde raide dont il est trois fois sorti vainqueur.

Ensuite, A. Laplante a présenté une oeuvre rarement exécutée de Tchaikovsky, la *Dumka*, op. 59.

Les deux *Études de sonorité* de François Morel, compositeur québécois, ont été une véritable surprise pour les New Yorkais qui s'étonnaient d'entendre une

musique contemporaine facile à écouter, exploitant à merveille la palette sonore de l'instrument.

L'oeuvre la plus attendue était la *Sonate no 7*, en si bémol majeur de Prokofieff.

Parmi les nombreuses personnalités qui assistaient au récital signalons M. et Mme Wilfrid Pelletier, Van Cliburn, lauréat du premier Concours Tchaikovsky en 1958; Peter Mennin, compositeur et président de l'école de musique Juilliard et Sascha Gorodnitzki, professeur d'André Laplante à cet établissement et M. Denis Vaugois, ministre québécois des Affaires culturelles, ainsi que M. Marcel Bergeron, délégué général du Québec.

André Laplante a présenté le même programme à la salle Wilfrid-Pelletier de Montréal, le 13 novembre, et le reprendra également à Toronto et à Ottawa.

### Ouvrage sur Paul-Émile Borduas

Le Musée d'art contemporain de Montréal a publié, en collaboration avec les éditions Fidès, un ouvrage important intitulé *Paul-Émile Borduas*, dont l'auteur est M. François-Marc Gagnon.

Professeur agrégé en histoire de l'art à l'Université de Montréal et docteur en esthétique et sciences de l'art de la Sorbonne, M. Gagnon propose, au travers de cette biographie critique, une analyse des travaux de Borduas, en s'inspirant de la méthode structuraliste. Il évalue par la suite la critique du temps chaque fois que son discours l'amène à traiter des expositions du peintre.

L'ouvrage, de 560 pages, est abondamment illustré. Il comprend un index des tableaux et un index onomastique.

### Un simple soldat de Marcel Dubé au théâtre du CNA

La Compagnie du Centre national des arts a présenté du 16 au 25 novembre, la célèbre oeuvre de Marcel Dubé, *Un simple soldat*.

Peinture remarquablement observée du prolétariat urbain d'après-guerre, *Un simple soldat* relate les errances de Joseph Latour, "un homme désireux de faire quelque chose dans une société qui ne permet à personne de faire quoi que ce soit", observe le metteur en scène, André

Brassard. Les personnages, prisonniers de leur infériorité économique, ne peuvent que se résigner. Et quand l'un d'eux, à l'instar de Joseph, l'insatisfait, le révolté, refuse ce sort, il n'a qu'une possibilité: mourir.

Marcel Dubé, qui a réussi à faire passer ce drame réaliste au niveau de la tragédie, a doté le répertoire québécois d'un grand classique dont le succès ne s'est pas démenti depuis sa création en 1957.



Édouard, le père (au centre), s'adresse à son fils Joseph, le révolté (à l'extrême-droite), en présence de Bertha, sa seconde femme, et d'Armand, demi-frère de Joseph.

## Nouvelles brèves

Les étudiants en communication de l'Université du Québec à Montréal publient depuis quelque temps un journal: *Option journalisme*. En plus des informations relatives au module lui-même, le journal publiera des nouvelles plus générales, que l'on trouve normalement dans un journal.

Une nouvelle espèce de guêpe, originaire d'Europe, la *Vespa Germanica*, a fait son apparition en Ontario. Plus agressive que les espèces qui existent déjà dans cette région, elle constitue une menace pour les apiculteurs car elle attaque les ruches pour trouver le miel dont elle est friande.

L'augmentation des tarifs d'électricité au Québec atteindra un total de 38 p.c. en moyenne pour les trois prochaines années.

M. Kelvin Ogilvie, professeur à l'Université McGill de Montréal, a obtenu une subvention spéciale de \$30 000 du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada pour mener à bien la première tentative de synthèse chimique totale d'un ARN de transfert (ARNt).

Les firmes allemandes, Preussag AG et le Groupe Singerman, propriétaire de Ballast Metal and Equipment et de Commerce Alloys Industries, deux sociétés ayant des bureaux à Montréal, ont conclu une entente en vue de construire et d'exploiter une fonderie de plomb à Montréal. L'on prévoit que la production devrait commencer vers la fin de 1979, avec une capacité annuelle de 35 000 à 40 000 tonnes de plomb produit à partir de matières premières composées essentiellement de vieilles batteries.

A la suite d'un accord intervenu entre le Canada et l'Égypte, le Canada accueillera, à la fin de 1979, l'une des plus somptueuses et des plus importantes collections de l'ancienne Égypte: Les trésors de Toutankhamon.

---

*Hebdo Canada* est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title *Canada Weekly*.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título *Noticiero de Canadá*.

Une plaque commémorative à la mémoire de Jean-Charles Bonenfant a été dévoilée à la bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec. M. Bonenfant, qui est décédé l'an dernier, avait été directeur de la bibliothèque de 1937 à 1969.

Au troisième trimestre, la société Air Canada a réalisé un bénéfice net de \$26,7 millions, soit \$4,3 millions de plus que durant la même période l'an dernier. (*Le Devoir*, 4 novembre).

La cloche qui sonnait les quarts pour les officiers de l'équipage du navire *Arctic*, lors des expéditions du capitaine J.-Elzéar Bernier, grand découvreur du nord canadien, a été remise récemment au Musée maritime de l'Islet-sur-Mer, patrie natale du capitaine.

Le premier ministre a annoncé récemment la nomination de M. Thomas H.M. McLeod au poste de directeur chargé de l'application de la Loi anti-inflation. M. McLeod remplace M. William Oliver nommé secrétaire adjoint à la division des relations de travail et de la rémunération du Secrétariat du Conseil du Trésor.

Le Fonds monétaire international a fait savoir, le 3 novembre, que le Canada s'était classé au deuxième rang de 14 pays industrialisés dans la réduction des coûts de la main-d'oeuvre, entre 1973 et le premier trimestre de 1978. Durant cette période, les coûts de l'unité de travail ont baissé de 7,4 p.c. Aux États-Unis, pays qui s'est classé premier, ils ont baissé de 11 p.c.

Pour la sixième fois depuis le début de l'année, la Banque du Canada a annoncé, le 5 novembre, une majoration du taux d'escompte qui passe de 10,25 à 10,75 p.c.

L'Orchestre symphonique de Québec a reçu du ministère québécois des Affaires culturelles une subvention de \$572 400 pour l'exercice 1978-1979.

Le Centre national des arts a négocié une entente avec les Archives publiques du Canada en vertu de laquelle toutes ses affiches seront déposées au département de l'Iconographie. Le don initial de plus de 850 affiches sera suivi de dépôts trimestriels.

L'Institut des civilisations comparées et le Conseil culturel consultatif provisoire des ethnies du Québec ont tenu les 20 et 21 octobre un colloque dont le but était d'approfondir et d'orienter l'apport et la participation des communautés ethniques à la vie québécoise. Un des objectifs primordiaux du colloque a été la création du Conseil culturel consultatif

des ethnies du Québec, nouvel instrument de pensée et d'action.

Le Service d'aide financière de l'Université de Sherbrooke offre aux étudiants et aux membres du personnel de l'Université une session intensive du jeu économique PIC (prix, inflation, consommation). Les objectifs de PIC sont de permettre aux participants d'aborder l'économie générale sous l'angle de la consommation et de se situer face aux principaux rouages de l'économie. Après avoir choisi un rôle de producteur, de distributeur ou de consommateur, chaque participant essaie d'exécuter ses tâches le mieux possible.

Les archives publiques ont acquis une importante collection d'adresses offertes, entre 1872 et 1878, au comte de Dufferin, alors qu'il était gouverneur général du Canada.

Le mois de novembre a été proclamé période d'amnistie relative aux armes à feu. Les sanctions relatives à la possession ou au transport des armes prohibées seront suspendues pour la durée de la période d'amnistie, pourvu que ces armes soient remises à la police. C'est la première fois que les autorités prennent une telle initiative.

M. Louis-Edmond Hamelin, géographe, a été choisi recteur de l'Université du Québec à Trois-Rivières par l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec.

---

## Bourses d'études... (suite de la page 3)

prennent une somme pour couvrir les dépenses personnelles du coût de la vie, de même qu'une allocation pour les enfants à charge, les frais de scolarité et les frais de voyage du lieu de résidence à l'endroit où auront lieu les études. Les candidats doivent suivre un programme d'études supérieures dans lequel l'accent porte directement sur le domaine de l'habitation.

Le renouvellement des bourses d'études universitaires existantes a été approuvé pour 1979-1980, mais les 25 bourses attribuées aux gagnants du concours libre ont été annulées.

---

## Erratum

Nous prions nos lecteurs de nous excuser pour l'inversion qui s'est produite dans la légende de la photo, à la page 3 du numéro 45 (8 novembre).